

efficace avec cet outil, la moitié de la tâche est accomplie. »

« Les cadres qui suivent mes cours se divisent en deux catégories, explique Valérie Peyle, formatrice chez Synesis. Il y a ceux qui, parce qu'ils ont réussi dans la vie sans l'informatique, croient qu'ils n'ont pas à toucher un ordinateur. » Mal à l'aise vis-à-vis de leurs employés et parce qu'ils se sentent de plus en plus dépendants, ceux-là finissent par céder. « Ce sont surtout des cadres de PME qui, en général, n'arrivent même pas à évaluer leur niveau ; ils en savent

moins radical qu'on ne le croit. Après tout, l'ordinateur reproduit des concepts de la vraie vie, comme les documents qui s'empilent sur son bureau et que l'on classe dans des dossiers.

À apprendre en priorité : les fonctions de son système d'exploitation, qu'il s'agisse de Windows ou de MacOS. C'est la base que bien des utilisateurs n'ont pas encore assimilée. Bien sûr, les « techno-nuls » les plus gravement atteints devront d'abord maîtriser le clavier et la souris.

« Aucun cas n'est désespéré, assure

« Aucun cas n'est désespéré. Certains élèves me disent d'emblée qu'ils sont allergiques aux ordis et qu'ils sont venus suivre mon cours de force. Même ceux-là finissent par m'avouer que c'est plus facile qu'ils ne le pensaient. »

— Benoît Penneçot

soit plus, soit moins qu'ils ne le pensent », ajoute Valérie Peyle.

L'autre catégorie est formée de retardataires motivés qui réalisent soudain leurs faiblesses. « Ils sont vraiment intéressés à apprendre et auraient commencé plus tôt s'ils avaient pu », explique la formatrice. En raison de leur retard, ils ne savent pas quelles attentes ils peuvent avoir envers leurs employés. En fait, ils pourraient en demander plus à leur équipe.

Quels sont les remèdes ?

Savoir marcher sur son orgueil est un bon début. « Il ne faut pas hésiter à se laisser prendre par la main, quitte à ce que cela ressemble à du *baby-sitting* », dit Valérie Peyle.

Il faut ensuite accepter l'idée que le changement apporté aux méthodes de travail, même si ce sont les mêmes depuis 30 ans, est

Benoît Penneçot, du service de formation aux entreprises du Collège LaSalle, à Montréal. Certains élèves me disent d'emblée qu'ils sont allergiques aux ordis et qu'ils sont venus suivre mon cours de force. Même ceux-là finissent par m'avouer que c'est plus facile qu'ils ne le pensaient. »

Selon lui, la meilleure chose à faire, c'est d'opter pour une formation qui montre les concepts de base avant d'effectuer des tâches spécifiques. « Trop de gens ont appris de façon fragmentaire, en demandant à un collègue comment faire telle ou telle tâche, sans jamais rien comprendre à la logique de la machine », dit-il.

La logique de la machine ? C'est le genre de découverte qui permet soudainement de faire des pas de géant... et de donner du répit aux collègues du soutien informatique ! **AP**

Affaires

MON ARGENT • MA CARRIÈRE • MA VIE

PLUS

Mon argent Ma carrière Ma vie



12 numéros
pour seulement

19,95 \$ + taxes

Abonnez-vous

www.affairesplus.com

1 877 815-3335

(Mentionnez le code G07LS09)